

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 20 (1958)
Heft: 4

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

J'ai appris par des connaissances qu'il y a environ une année, un jeune agronome s'est vivement irrité de ce qu'un poste, à Berne, où les connaissances d'un agronome n'étaient pas absolument nécessaires, ait été confié à quelqu'un d'autre qu'à un agronome. Si un semblable incident était le premier et qu'il ne se soit produit que dans un endroit, cela ne m'aurait pas frappé. Mais c'est malheureusement loin d'être le cas! On trouve aujourd'hui beaucoup de gens qui croient qu'une institution ou une organisation ayant des rapports plus ou moins étroits avec l'agriculture n'est en de bonnes mains que lorsque c'est un agronome qui la dirige.

Une pareille façon de voir est malsaine et même dangereuse. Elle est malsaine pour l'agriculture en général parce que son destin se trouverait exclusivement entre les mains de personnes ayant la même formation et la même mentalité. Elle est dangereuse pour les agronomes, car, comme on dit: tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse... Il serait vraiment regrettable que l'on aille plus loin qu'on ne l'avait voulu lors de la réaction qui pourrait se produire un jour, et que ce qui était bon soit éliminé avec ce qui était mauvais... Par ailleurs, certains ne devraient pas se faire trop d'illusions sur leurs capacités professionnelles. Quand on les entend dire à tout bout de champ, dans la conversation: «Nous, qui avons fait de hautes études...», cela devient insupportable, à la longue, et même écœurant. D'autre part, il existe peu de professions qui soient autant «à usages multiples» que celle-là puisqu'on rencontre des agronomes qui sont directeurs commerciaux, d'autres chimistes — voire zoologistes — que leurs aptitudes se montrent suffisantes ou pas. On en voit même qui sont juristes ou économistes et c'est tout juste s'il n'en existe pas qui exercent également la médecine... En tout cas, l'un d'entre eux a voulu encore tout récemment tâter de la théologie (...!).

Je ne voudrais toutefois pas que les réflexions ci-dessus puissent faire croire que je m'en prends d'une manière quelconque aux agronomes qui enseignent des branches agronomiques dans les écoles d'agriculture ou qui sont secrétaires agricoles. Non seulement ces agronomes exercent leur profession au bon endroit, mais, grâce à leur activité de conseillers d'exploitation, ils se trouvent en outre en rapports étroits avec l'agriculture. Comme par hasard, ces messieurs sont du reste ceux qui «se montent moins le cou»... Si on les apprécie peut-être moins parce qu'ils restent dans l'ombre... soyons certains qu'ils n'en œuvrent pas moins... Uli du Bözberg

